

La population de Lendresse

Les communes d'Arance, Gouze, Lendresse et Mont ont fusionné en 1972 afin de conserver les écoles de chaque village. Les bonnes relations qui existaient entre les quatre villages ont permis la réussite de ce regroupement. Aujourd'hui, chacun dispose de structures collectives et sportives adaptées et la fête patronale est organisée une fois tous les ans à tour de rôle par le comité des fêtes de chaque village.

L'évolution de la population des villages

Villages	1876	1896	1911	1921	1936	1946	1962	1968	1975	1982	1999
Arance	383	308	304	269	232	195	283	169			
Gouze	298	263	211	176	195	207	237	233			
Lendresse	188	182	161	130	118	110	110	134			
Mont	391	377	350	326	277	256	267	285			
Regroupement	1 260	1 130	1 026	901	822	768	897	821	729	728	992

A ton avis

Observe bien le tableau ci-dessus et répond aux questions :

- ▶ Comment évolue la population de chacun des villages entre 1876 et 1946 ?
- ▶ Quel était le plus petit village avant le regroupement de 1972 ?
- ▶ Quel était le plus important ?
- ▶ Le recensement de 1962 marque une modification de l'évolution de la population. Laquelle ? Connais-tu la raison qui peut expliquer ce changement ?
- ▶ Le regroupement des quatre villages a-t-il modifié quelque chose et à partir de quel recensement ?

Les murs présentés sur ces deux photographies sont construits avec des matériaux différents.

Lequel est construit avec des galets du gave ?

1



2



L'architecture villageoise...



Lendresse et le gave : une histoire tumultueuse - Fiche de travail

Lendresse a conservé son caractère rural et béarnais car depuis 1950, la construction d'habitations est réglementée à cause des risques potentiels liés à la proximité des usines chimiques.

La plupart des maisons du bourg date de la seconde moitié du XVIII^e ou du XIX^e siècle. Réalisés en galets tirés du lit du gave et assemblés par du mortier de terre ou de chaux, les murs du corps de logis sont presque toujours recouverts d'un enduit soigné tandis que les dépendances et les bâtiments agricoles sont en galets apparents ou recouverts d'un enduit grossier.

La façade principale de la maison est souvent orientée au Sud ou à l'Est pour la protéger du vent et de la pluie. Son toit à forte pente est recouvert de tuiles plates ou d'ardoises.



Traditionnellement, la plus petite maison habitable était constituée d'une pièce unique, percée d'une porte et d'une fenêtre. C'était souvent la demeure d'un journalier,



contraint de louer sa force de travail ou d'un artisan à peine mieux loti, qui partageait son activité entre l'exercice d'un métier et le travail de la terre.

Parfois, une pièce était adjointe, établissant une symétrie de part et d'autre de la porte.

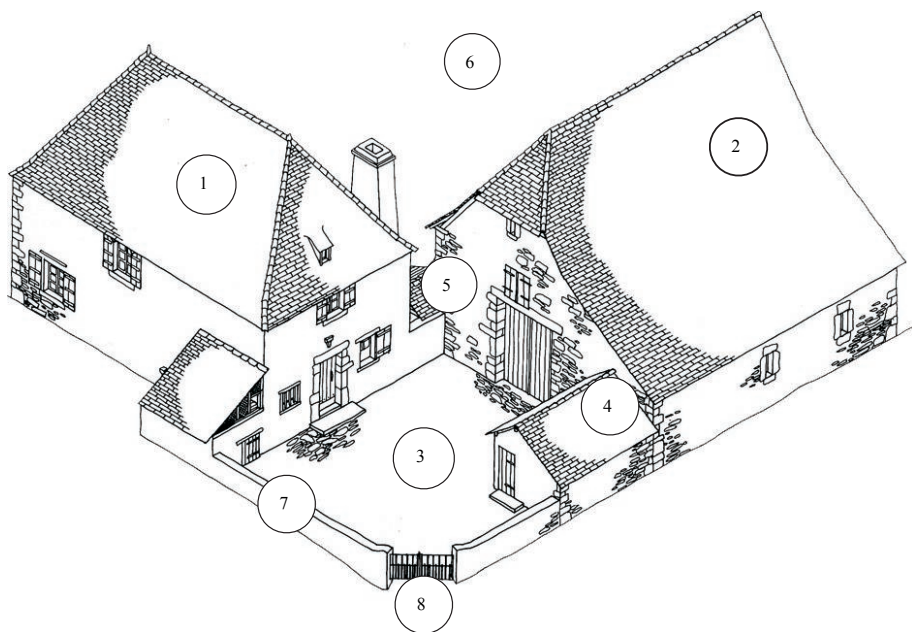
Enfin, quand la situation le permettait, et ce fut le cas au cours du XIX^e siècle pour la plupart des laboureurs, élite paysanne riche de ses terres et de son bétail, on construisait un étage que l'on reconnaît parfois grâce au changement de la forme des fenêtres entre le rez-de-chaussée et l'étage.

La maison traditionnelle béarnaise

Elle se compose généralement de deux bâtiments principaux construits sur un plan rectangulaire. L'un des bâtiments n'abrite que l'habitation, l'autre ainsi que les dépendances sont destinés aux usages agricoles : grange, étable, poulailler et porcherie.

La cour, séparée de la rue par un mur d'enceinte, est l'espace central de la maison. Elle ouvre sur l'habitation et les bâtiments agricoles et communique avec l'extérieur par un portail dont les dimensions et la qualité des matériaux indiquent le rang et la qualité de la famille.

Un jardin potager et un verger, clôturés par une haie, entourent les bâtiments.



Complète la légende :

- | | |
|---|--|
| ☐ Bâtiment d'habitation | ☐ Mur d'enceinte |
| ☐ Bâtiment agricole | ☐ Portail |
| ☐ Porcherie | ☐ Cour |
| ☐ Four à pain | ☐ Jardin potager et verger |

La cuisine de campagne



«La vie se passait essentiellement dans la cuisine, la grande cuisine de campagne au sol presque toujours de terre battue...»



«Une vaste cheminée qui en occupait le fond s'ouvrait béante sur la grande dalle de fonte de son foyer, avec ses chenets, ses parois noircies par la suie, sa crémaillère aux larges anneaux...»

Une grande table rectangulaire occupait le milieu de la cuisine. Les chaises étaient rares. Il y avait des escabeaux et de chaque côté de la table, on s'asseyait sur un banc sans dossier que l'on poussait en dessous, le repas terminé...

La vaisselle et la batterie de cuisine étaient placées à l'air libre dans un vaisselier fait de planches fixées au mur...

A l'opposé de la fenêtre, dans l'épaisseur du mur était l'évier creusé dans une lourde pierre grise entre deux petites plates-formes où se trouvait la précieuse réserve d'eau dans des cruchons en terre...»

Extraits de "Mérilheu de mon enfance" - Pierre Manse

Mieux comprendre le texte :

- ▶ Cherche la définition des noms suivants :
un chenet, une crémaillère, un escabeau, un vaisselier, la suie.
- ▶ Pourquoi les parois de la cheminée sont-elles noircies par la suie ?
- ▶ Comment s'asseyait-on autour de la table pour le repas ?
- ▶ De quelle eau se servait-on dans la cuisine ?
- ▶ Compare cette cuisine à celle de tes parents .